

La tirelire

Jérémie Brasseur

LA PIÈCE D'UN DIRHAM. – Ouf ! Dire que ce matin j'étais encore dans la poche d'un marchand de tapis. À midi, je saute dans la caisse enregistreuse d'un *Maxiprix*. À deux heures, je faisais la sieste dans le portemonnaie d'une octogénaire ; de là j'ai glissé dans la main leste d'un jeune à rastas. Deux heures plus tard, je débarque au magasin de tabac, pour finir entre les doigts d'une gamine venue acheter du chewing-gum. C'est assez pour aujourd'hui. Je vais rentrer dans cette boîte voir s'il y a de l'ambiance.

LA TIRELIRE. – Halte là ! On n'entre pas !

LA PIÈCE. – Quoi ? Comment ça : *On n'entre pas !*

LA TIRELIRE. – C'est une tirelire privée ici. La direction se réserve le droit de refuser l'entrée.

LA PIÈCE. – Et pourquoi tu me refuserais l'entrée, Madame la Tirelire ?

LA TIRELIRE. – Tu as une gueule qui ne me revient pas. C'est quoi ton petit nom ?

LA PIÈCE. – Dirham.

LA TIRELIRE. – Dirham. C'est bien ce que je pensais. C'est un prénom à consonance.

LA PIÈCE. – Comment ça, à *consonance* ?

LA TIRELIRE. – Je me comprends.

LA PIÈCE. – Allez quoi ! Sans déconner, je peux rentrer, non ?

LA TIRELIRE. – Je te sens pas.

LA PIÈCE. – Allez ? Avec un pif pareil ?... Et le billet de treize euros que j'ai vu passer tout à l'heure, il n'était pas *chelou*, lui peut-être ?

LA TIRELIRE. – Un billet en euros, c'est un billet en euros. Les euros on sait ce que c'est, on sait d'où ça vient. Les dinars, on prend pas.

LA PIÈCE. – Mais je ne suis pas un dinar, je suis un dirham.

LA TIRELIRE. – C'est pareil.

LA PIÈCE. – Ah non non non ! Excuse-moi, le dinar est la monnaie nationale de plusieurs pays comme l'Algérie, l'Irak et la Lybie. Alors que nous, les dirhams, nous sommes la monnaie officielle du Maroc depuis 1958. Notre cours est établi par rapport à un panier de monnaies comprenant les devises des principaux partenaires commerciaux

La tirelire de Jérémie Brasseur

1 homme et 1 femme - 10 minutes / créé en décembre 2014 au café-théâtre du G à Harveng
par Nathalie Nihoul et Johan Dehon

du Maroc, mais avec une surreprésentation de l'euro par rapport au dollar, ce qui s'explique par le fait que l'Europe est, de loin, le premier partenaire commercial.

LA TIRELIRE. – Dis, ça va aller de ramener ta science comme ça ? Tu te crois sur Arte ? On fait dans le divertissement tout public, ici. Allez, dégage. Tu vois bien qu'il n'y a pas de place pour toi ici.

LA PIÈCE. – Allez quoi, sois pas vache !

LA TIRELIRE. – J'ai une tête à être vache ?

LA PIÈCE. – Non, ce n'est pas ce que je voulais dire.

En voix off : « Appel à toutes les unités ! Appel à toutes les unités ! Quadrillez la zone. On recherche un faux billet de treize euros signalé dans le secteur. Le suspect a été aperçu alors qu'il sortait d'un portefeuille noir immatriculé Wallet-7-1-9. »

LA TIRELIRE. – Nom d'un cochonnet !

LA PIÈCE. – Dis donc, ce billet de treize, moi je sais où il se planque !

LA TIRELIRE. – Tais-toi, Dirham. Je t'en prie, ma petite pièce, je ne veux pas d'histoire.

LA PIÈCE. – Ben alors, ma côtelette, tu n'as pas l'air dans ton assiette ? Tu ne veux pas qu'on taille une bavette avec la police ? Ne me dis pas que tu vas mettre en veilleuse ton joli groin, toi qui as toujours une pièce à mettre au trou ?

LA TIRELIRE. – Je suis une tirelire respectable. Je t'en supplie, ma jolie piécette, mon petit trésor, oublie ça ; viens plutôt voir ici : c'est plein de belle monnaie sonnante et trébuchante là-dedans.

LA PIÈCE. – Oh, je sais maintenant le genre de faune qui fréquente tes jambons rose bonbon. Je m'en vais plutôt toucher deux mots à ces messieurs de la police.

LA TIRELIRE. – Non, ne fais pas ça. Je ne veux pas de scandale. On peut s'arranger. Tu sais qu'en fait, j'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour les espèces comme toi ?... Ah, le Maroc : ses chameaux, ses couscous, la Mecque ! Moi, j'adore.

LA PIÈCE. – Oui, la Mecque au Maroc, c'est très recherché.

LA TIRELIRE. – Je dis toujours : « Les devises étrangères, il y en a des bonnes : faut pas toutes les mettre dans le même sac. » Les dinars comme toi, par exemple...

LA PIÈCE. – Les dirhams.

LA TIRELIRE. – Pardon, excuse-moi !

LA PIÈCE. – Le dinar est la monnaie nationale de plusieurs pays comme l'Algérie, l'Irak et la Lybie.

LA TIRELIRE. – Ah tiens, vraiment ?

LA PIÈCE. – Oui. Alors que nous, les dirhams, nous sommes la monnaie officielle du Maroc.

LA TIRELIRE. – Oh, bravo !

LA PIÈCE. – Depuis 1958. Mais je pense que ça ne t'intéresse pas.

LA TIRELIRE. – Ah, mais au contraire. Je t'assure. Au contraire ! Tout à l'heure, j'étais préoccupée, j'ai peut-être été un peu sèche...

LA PIÈCE. – C'est ton côté vieille saucisse !

La tirelire de Jérémie Brasseur

1 homme et 1 femme - 10 minutes / créé en décembre 2014 au café-théâtre du G à Harveng
par Nathalie Nihoul et Johan Dehon

LA TIRELIRE. – Mais je t’assure que tu parles merveilleusement bien : on jurerait un présentateur au Journal de 13 euros... pardon, je veux dire : *au Journal de 13 heures* !

LA PIÈCE. – Drôle de lapsus.

LA TIRELIRE. – Oui, ah ah ah !

LA PIÈCE. – Je suis sûre que ça amuserait fort le policier qui patrouille là-bas...

LA TIRELIRE. – Non, n’y vas pas ; tais-toi. Pourquoi tu fais ta mauvaise tête ? On n’est pas bien, là, toutes les deux ? Est-ce qu’on ne pourrait pas être deux bonnes copines ?

LA PIÈCE. – Tu as une gueule qui ne me revient pas.

LA TIRELIRE. – Qu’est-ce qu’elle a, ma gueule ?

LA PIÈCE. – Elle n’a pas l’air très halal.

LA TIRELIRE. – C’est vrai que j’ai un look atypique. Je n’ai pas une plastique très athlétique. A d’autres, les yeux de biche, la taille de guêpe et les jambes de gazelle.

LA PIÈCE. – Allez, arrête-moi ce mélo ! Je te fais marcher : je sais qu’en toute cochonne, il y a une princesse qui sommeille.

LA TIRELIRE. – J’avais postulé chez Barbie, ils m’ont recalée au casting.

LA PIÈCE. – Bah, mieux vaut ça que de finir anorexique. Et puis, je te faisais marcher, hein ! Ce n’est pas moi qui irais te balancer. Si les flics veulent faire le grand nettoyage, qu’ils commencent par l’argent sale qui traîne dans les paradis fiscaux.

LA TIRELIRE. – Alors, pour le billet de treize...

LA PIÈCE. – Mettons que c’est un billet de dix qui anticipe l’inflation.

LA TIRELIRE. – Oh, merci ! Tu es la pièce d’un dirham la plus sympa que j’aie rencontrée. La plus éloquente. La plus étincelante.

LA PIÈCE. – Tais-toi, ma petite cagnotte. Je finirais par croire que tu te paies ma tête !

LA TIRELIRE. – Vive le Maroc !

LA PIÈCE. – C’est ça : vive la Mecque.

.